

NOUS AVONS REÇU

par Denis VAN DER ELST

Avec la collaboration de G. De Schutter, P. Goffart, F. Lemaigre, G. Nève, L. Schmitz.

Bocca, M. (1987) : *Studio sulle popolazioni valdostane del Fagiano di Monte Tetrao tetrix*. Regione Autonoma Valle d'Aosta, Aosta, 78 pp.

Dans ce petit livre, l'auteur publie les résultats d'études consacrées au Tétraz lyre dans le Val d'Aoste. Il décrit l'aire de répartition, les habitats, l'importance des populations d'après des comptages et des estimations, les sex ratio, etc. Il complète cette partie descriptive par une analyse des différentes menaces et en particu-

lier de la chasse qu'il suggère de mieux régler afin de préserver les populations de tétras de certains déséquilibres. L'information contenue dans ce livre devrait nous intéresser pour mieux apprécier le statut de nos tétras fagards; elle concerne cependant une population nettement plus importante. DE

Brown, B., Carothers, S.W. & Johnson, R.R. (1987) : *Grand Canyon Birds*. The University of Arizona Press, Tuscon, 302 pp.

L'attrait de ce livre réside dans sa présentation des différents étages du Grand Canyon, des plateaux à la rivière, chaque étage ayant sa flore et son avifaune propres. Ces chapitres re-

latifs à l'écologie sont de lecture agréable. Par contre, la description du statut de chaque espèce n'apporte que très peu d'informations. DE

Busby, J. (1986) : *Drawing Birds*. The Royal Society for the Protection of Birds, Sandy, 128 pp.

Manifestement, John Busby n'aime pas l'art hyper-réaliste : les artistes qui illustrent un oiseau de cette façon s'appliquent tant à tous les détails qu'ils ratent l'essentiel, que leur modèle est sans vie, sans âme. Ce que Busby attend d'un artiste animalier, c'est le témoignage d'une communion entre l'artiste et la nature, c'est le fait qu'il puisse saisir avec une grande économie de moyens l'allure, le mouvement et le caractère de l'oiseau. Un bon dessin doit aussi allier les qualités esthétiques à l'intérêt scientifique car il doit contribuer à notre meilleure connaissance de l'avifaune.

La réussite d'un dessin tient en grande

partie à l'inspiration et à la sensibilité de chacun ainsi qu'à son degré de connaissance ornithologique. Néanmoins, le respect de principes de base et la connaissance de nombreux trucs permet d'éviter bien des écueils. L'auteur les expose et commente, en illustrant ses propos de nombreuses œuvres d'artistes, principalement contemporains. Il fait ainsi de son livre un cours de dessin, pas très magistral mais très agréable, donné par les plus grands maîtres de notre temps. Sans doute espère-t-il ainsi susciter ou confirmer bien des vocations. DE

Clutton-Brock, T.H. & Ball, M.E. (1987) : *Rhum : The National History of an Island*. Edinburgh University Press, Edinburgh, 159 pp.

Présentation agréable et instructive de l'île de Rhum, à l'ouest de l'Écosse. Toutes les facettes de sa vie sont décrites : préhistoire, histoire, économie, géologie, faune et flore. Ce livre n'est pas un recueil d'études très spéciali-

sées mais plutôt une série d'excellentes synthèses sur chaque sujet. Il est principalement destiné à ceux qui révisitent cette île, fameuse notamment par la réintroduction du Pygargue à queue blanche. DE

Cramp, S., Chief Editor (1988) : *Handbook of the Birds of Europe, the Middle East and North Africa, Vol. V. Tyrant Flycatchers to Thrushes*. Oxford University press, Oxford, 1063 pp.

Le cinquième volume et le premier à traiter des passereaux, jusqu'aux turdidés! Je n'ai pas grand chose à ajouter à ce que j'ai déjà dit à propos des précédents volumes, celui-ci étant parfaitement dans la lignée et ne faisant que confirmer le caractère indispensable et fondamental de cette œuvre. Quant aux réserves, très minimes, elles sont toujours du même ordre. Ainsi, la coordination entre les auteurs n'est pas parfaite : pour la Grive litorne, le texte indique que 10.000 couples nichent en Wallonie alors que la carte indique que cette espè-

ce ne niche pas chez nous!

Les planches de Wallace (alouettes et pipits) continuent à être romancées et à embrouiller le lecteur. Le statut des espèces en Belgique est fort imprécis ou même largement dépassé mais, cela, nous n'avons pas à le reprocher aux éditeurs.

Que ceux qui ne possèdent pas encore ce handbook ne se désespèrent pas : il est toujours possible d'acquérir les volumes précédents. Mieux vaut monter dans le tram en marche que de le rater! DE

Dallmann, M. (1987) : *Der Zaunkönig*. A. Ziemsen Verlag, Wittenberg Lutherstadt, 95 pp.

Bien que le Troglodyte soit une des espèces les plus communes d'Europe, les études de population qui lui ont été consacrées sont chose rare. En cause, la difficulté de trouver son nid et, sans doute aussi, celle d'observer l'oiseau. M. Dallmann annonce cependant qu'il n'a pas eu de peine à repérer près de 2.000 nids en 10 ans; de même, il a bagué 817 adultes et plus de 2.000 pulli. Cette monographie, moins complète par certains aspects que le chapitre «Troglodyte» du Handbuch de Glutz et Bauer, vaut essentiellement par les travaux personnels de l'auteur qui n'ont fait l'objet que d'une publication antérieure très partielle. Les paragraphes les plus fouillés sont une revue des critères d'âge et de sexe, aboutissant aux mêmes conclusions que Jenni et Winkler (1983) et, surtout, la biologie de la reproduction.

Ces recherches permettent à Dallmann de relativiser, voire d'infirmer certains résultats antérieurs essentiellement d'origine bri-

tannique et néerlandaise. Il en va ainsi de la mue printanière qu'il n'a pu déceler; de la portée limitée des données de densité si elles ne se réfèrent pas précisément à des couples, des nids ou des mâles cantonnés; de la validité des critères d'âge et de sexe; de l'évolution de la hauteur du nid entre la première ponte et la ponte de remplacement; de l'utilisation effective de nids pendant plusieurs années consécutives; de la fréquence de la polygamie, variable en fonction des régions; de la très faible fidélité au lieu de naissance ou de nidification. Remarque de détail : suite à des erreurs d'impression, deux figures (n° 22 et 47) sont devenues difficiles à interpréter. S'il pêche par quelques lacunes dans la documentation, par exemple au sujet des émissions vocales, cet ouvrage n'en est pas moins une attrayante présentation du troglodyte, qui insiste sur la variabilité régionale de l'espèce, d'où la précarité d'une synthèse générale.

Dowdeswell, W.H. (1987) : *Hedgerows and verges*. Allen & Unwin, London, 190 pp.

Etude pluridisciplinaire sur les haies, fossés et bords de routes et autoroutes. Ces milieux sont analysés de façon systématique et précise, mais aussi dans un cadre plus général, celui du remembrement agricole, de l'aména-

gement du territoire et de la protection de la nature. Ce livre étant très complet, sa consultation serait nécessaire par les responsables de l'aménagement du territoire.

DE

Fry, C.H., Keith, S. & Urban, E.K. (1988) : *The Birds of Africa, Volume III*. Academic Press, London, 611 pp.

Le haut niveau de perfection de cette série avait déjà été souligné à la sortie des deux premiers volumes et est confirmé par le dernier né. Des trois volumes, c'est cependant celui-ci qui m'a le plus intéressé et enthousiasmé car il concerne des groupes d'oiseaux presque exclusivement africains, dont plusieurs ont les plumages les plus colorés et les plus chatoyants, parfaitement mis en valeur par les planches de Woodcock.

Les familles traitées ici sont les psittaciformes, les musophagiformes, les cuculiformes, les strigiformes, les caprimulgiformes, les apodiformes, les coliiiformes, les coraciiformes et les piciformes.

Le traitement de chaque espèce se fait de façon parfois trop concise. A cet égard, la comparaison entre le présent *Handbook* et celui du Paléarctique ouest met en évidence le caractère plus fouillé et mieux documenté de ce dernier, même pour des espèces typiquement africaines telles que le Coucal du Sénégal ou l'Engoulevent d'Egypte. Mais si les auteurs avaient choisi de mentionner dans ce *Handbook* tout ce qui est connu sur chaque espèce, le nombre de volumes aurait dû être multiplié et le traitement par espèce aurait fortement varié vu les différents degrés de connaissance.

Excellent et indispensable.

DE

Furness, R.W. & Monaghan, P. (1987) : *Seabird Ecology*. Blackie, Glasgow, 164 pp., 9,95 £.

Destiné à l'enseignement de 3^e niveau, ce manuel est tout à la fois complet, clair, actuel et accessible. C'est une remarquable synthèse sur ce groupe, à la pointe de nos connaissances et écrite dans un anglais accessible à tous.

Une première partie, plus fondamentale, choisit une approche très éco-éthologique (contrairement à *Avian Ecology*, dans la même collection, qui est plus purement écologique). Les trois chapitres de cette partie font assez bien le tour de la question : Life Styles, Feeding Ecology and Regulation of Populations.

La position des oiseaux dans la chaîne écologique marine en fait souvent des dépendants ou des concurrents de l'homme. Ils sont ainsi de très bons indicateurs des graves altérations et pollutions dans ce milieu, souvent beaucoup plus malaisées à déceler que dans les écosystèmes terrestres. C'est cette appro-

che beaucoup plus appliquée qui est développée dans les quatre derniers chapitres : Interactions with Fisheries, Monitoring Marine Environments, Seabirds as Pest, Seabird conservation.

Le néophyte trouvera, dans ce petit bouquin, à se passionner pour ce groupe d'oiseaux qui sont parvenus à exploiter un écosystème accessible seulement en périphérie et ne leur permettant même pas de nicher.

L'ornithologue de terrain y découvrira toute une somme de connaissances fondamentales sur la vie de ces oiseaux toujours trop rares ou trop communs et dont il ne connaît souvent que les plumages.

Le scientifique enfin, s'il est déjà bien informé des problèmes traités, y aura souvent recours comme à une synthèse où les théories et hypothèses sont rassemblées et explicitées de façon concise mais claire et exacte.

C'est, en tout état de cause, un remarquable ouvrage qui aura sa place dans bien des bibliothèques et dont le rapport qualité et

quantité d'informations / prix sera difficile à évaluer.

GDS

Gooders, J. & Boyer, T. (1987) : *Canards de l'hémisphère nord*. Gerfaut Club, Paris, 176 pp., FF 285. (37, quai des Grands Augustins, 75006 Paris).

Un titre plus exact bien que moins commercial eut été : *Canards de l'holarctique*. Ce sont très nettement les peintures de Boyer qui font l'attrait de ce livre. D'un genre réaliste et même photographique, elles illustrent parfait-

tement, pour chaque espèce, un groupe de canards dans différents plumages et postures, dans leur milieu naturel. Outre l'aspect décoratif très réussi, quelques planches montrent certains canards sous un aspect inédit. DE

Hollom, P.A.D., Porter, R.F., Christensen, S. & Willis, I. (1988) : *Birds of the Middle East and North Africa*. T. & A.D. Poyser, Calton, 280 pp., £ 14.

Ce nouveau guide se présente comme le complément du «Peterson». Il décrit les espèces et sous-espèces propres au Moyen-Orient et à l'Afrique du Nord, parmi lesquelles beaucoup appartiennent à l'avifaune de l'Afrique sub-saharienne et à l'avifaune orientale, d'autant plus que ce guide dépasse les frontières du Paléarctique ouest (Iran et moitié sud de la Péninsule arabique).

Quant à l'illustration (planches en couleurs et dessins au trait) mon appréciation est

partagée. L'illustration est excellente et apporte beaucoup en montrant les spécialités et surtout les espèces du Yémen et du sud de l'Arabie, rarement représentées. Elle met aussi en évidence de nombreux critères originaux. Par contre, pour des groupes d'espèces tels que les limicoles, les laridés, les hypolaïs ou les pouillots, elle est insuffisante, simpliste et beaucoup trop petite. Cela est cependant réparé en partie par le texte qui, par rapport aux autres guides du genre, est très fouillé. DE

Hong Kong Bird Watching Society (1987) : *The Hong Kong Bird Report 1984/1985* et *The Hong Kong Bird Report 1986*, 127 et 111 pp., (G.P.O. Box 12460, Hong Kong).

Compte-rendus des observations ornithologiques de 1984 à 1986 à Hong Kong, présentés de façon semblable à nos chroniques ornithologiques, rapports de la Commission

d'Homologation, etc. De nombreuses notes relatent des observations de raretés, spécialement sibériennes, et décrivent ces espèces. La plus détaillée présente *Tringa guttifer*. DE

Johnsgard, P.A. (1988) : *The Quails, Partridges and Francolins of the World*. Oxford University Press, Oxford, 264 pp.

Ce livre est le frère de celui consacré aux faisans (*Aves*, 23 : 191). Il contient aussi d'excellentes planches du Major Jones, dont la précision et la fidélité sont parfaites mais dont la perfection est le seul défaut car elles illustrent des oiseaux dont les plumes sont impeccablement rangées et dont toutes les taches de couleurs et traits ont un contour totalement net.

Les textes sont complets et concis; ils peuvent être comparés avec ceux de Urban, Fry & Keith consacrés à de mêmes espèces (*The Birds of Africa, Vol. II*). Johnsgard reprend à ces derniers l'habitude de reporter sur une même carte la répartition d'espèces voisines, pour mieux visualiser le phénomène des super-espèces. Il insiste également sur les

variations de plumage au sein d'une même espèce. Enfin, il reprend des clés dichotomiques pour l'identification dans certains groupes. Ce volume traite des Odontophorinae (Colins et

Tocros) et d'une partie des Phasianinae (Cailles, Perdricules, Perdrix, Tétragalles, Torquæoles, Francolins, principalement, jusqu'aux Galloperdrix). Une somme! DE

Kasperek, M. (1988) : *Der Bafasee. Natur und Geschichte in der turkischen Ägäis*. Max Kasperek Verlag, Heidelberg, 174 pp.

Le lac turc de Bafa a reçu le statut de zone humide d'intérêt international. Il abrite en effet des espèces nicheuses menacées (Cigogne blanche, Balbuzard, Faucon pèlerin, Cormoran pygmée) et des nicheurs «à problèmes» au niveau européen (5 ardélidés, Tadorne casarca, 4 rapaces, l'Echasse et 2 martin-pêcheurs). Les concentrations maximales de certains hivernants sont également remarquables : Grèbe huppé (2826), Grand Cormoran (400), Pélican frisé (183), Aigrette blanche (27), Canard chipeau (1200), Foutque (moins de 400.000),

Avocette (780). Le lac n'a toutefois pas encore acquis le statut de zone protégée et des déséquilibres commencent à se faire sentir, en défaveur des mangeurs de grands poissons et de végétariens de fond.

L'ouvrage livre une présentation très générale du lac : géomorphologie, climat, historique, botanique, hôtes faunistiques. La description de l'avifaune repose en majeure partie sur des données récentes, postérieures à 1980.

LSc

Klausnitzer, B. (1988) : *Verstädterung von Tieren*. A. Ziemsen Verlag, Wittenberg Luthersstadt, 315 pp.

L'adaptation des animaux à la ville : un sujet en pleine vogue comme en témoigne notamment la multiplication des avifaunes urbaines (Londres, Berlin-W., Karl-Marx-Stadt, Dortmund, Augsburg, etc.). L'auteur entend bien se démarquer des théoriciens écologiques de ce milieu ; il s'attache à présenter une foule d'exemples suivant une liste systématique. L'essentiel de l'ouvrage est consacré aux invertébrés : le chapitre traitant des oiseaux, élaboré en collaboration avec B. Stephan et R.

Gnielka, compte 24 pages et repose sur des données de R.D.A. S'il n'apporte que peu d'informations ornithologiques, ce livre fourmille cependant de détails sur la faune des villes et se veut, e.a., une banque de références bibliographiques sur le sujet : plus de 2.000 références ont été collectées. Toutefois, un mini-sondage portant sur 20 références citées dans le texte ne m'a permis de n'en retrouver que 10 dans la bibliographie.

LSc

Medmaravis & Monbailliu, X. (eds.) (1986) : *Mediterranean Marine Avifauna, population studies and conservation*. Springer Verlag, Berlin, 535 pp., 248 DM.

Cet ouvrage est le compte rendu du premier symposium sur l'avifaune marine méditerranéenne, organisé par l'association Medmaravis en 1986 à Alghero en Sardaigne.

Sont rassemblées ici une somme de connaissances et de données sur l'état des populations d'oiseaux marins de la Méditerranée qui n'a pas d'équivalent. Toutes les informations connues s'y trouvent, aussi bien ce que l'on sait sur le sud de la France ou l'Espagne que ce

que l'on peut attendre de l'Égypte ou de l'Albanie par exemple.

Peu d'études écologiques fondamentales : ce symposium avait surtout pour but de savoir où en sont les populations, de définir les menaces et d'établir des priorités de protection et de recherches. L'ouvrage se termine d'ailleurs par la très intéressante «déclaration d'Alghero de 1986» qui, en quatre langues, propose les mesures de protection et les axes

de recherche les plus urgents.

C'est l'ouvrage de référence sur le sujet. Une somme étonnante de connaissances et l'exemple même d'un symposium fructueux.

Reste à espérer que les décideurs concernés seront assez avertis pour en cueillir les fruits...
GDS

Pätzold, R. (1987) : *Die Ohrenlerche*. A. Ziemsen Verlag, Wittenberg Lutherstadt, 144 pp.

Auteur, dans la même collection, des monographies sur les Alouettes des champs et lulu, le Cochevis huppé et le Pipit spioncelle, Pätzold réitère en s'attaquant cette fois à l'Alouette hausse-col, qu'il a été étudier dans les Balkans. Contrairement aux espèces précédentes, il n'existe pas encore d'étude importante sur cet alaudidé et la bibliographie repose essentiellement sur des publications faunistiques. Fidèle à son habitude, l'auteur débute cette monographie par deux chapitres bien développés sur la phylogénèse et une description minutieuse de l'oiseau. La systématique des sous-espèces est présentée par T. Nadler (s'agit-il d'une réétude? Si oui, sur quelle base a-t-elle été établie?). Des compléments d'information ou des illustrations sont reprises du Handbuch de Glutz et Bauer pour la reproduc-

tion et le régime alimentaire (avec la remarque que certains items sont invisibles à l'œil nu et qu'on n'en trouve pas trace dans les résultats; ceux-ci sont ici exprimés en %, mais de quoi?). En l'absence de données de baguage exploitables, le chapitre «migration» se base sur des données phénologiques. Pätzold termine par le compte rendu des observations réalisées sur une jeune Alouette hausse-col qu'il a élevée, à la manière de Heinroth.

Le sens du détail de l'auteur reste toujours remarquable : particularités anatomiques du squelette, description de la trace; structure et localisation du nid, etc. Sans doute la meilleure synthèse actuellement disponible sur cette alouette encore peu étudiée.

LSc

Perry, K.W. (1986) : *The Irish Dipper*. Edité par l'auteur, Coleraine, 142 pp., £ 13.95 + 3.50 (M K.W. Perry, Bank of Ireland, The Diamond, Coleraine, Co. Derry. North Ireland BT52 IDE).

Perry nous livre le résultat de ses observations du Cincle plongeur en Irlande (il s'agit de la sous-espèce *hibernicus* qui occupe l'Irlande et l'ouest de l'Ecosse). Ces observations sont très détaillées et fraîches; ce sont des informations et non des interprétations. Bien

que l'auteur passe en revue tous les aspects de la morphologie, distribution, alimentation, étho- et écologie, c'est surtout à l'habitat et à l'emplacement du nid qu'il s'attarde. C'est une bonne contribution à la connaissance de cette espèce.
DE

Skutch, A.F. (1987) : *A naturalist amid tropical splendor*. University of Iowa Press, Iowa City, 232 pp.

Alexandre Skutch, doyen des ornithologues d'Amérique tropicale, nous témoigne ici de sa passion de naturaliste des milieux tropicaux. L'auteur a rassemblé en vingt-sept chapitres très descriptifs et nullement techniques, le fruit de ses observations sur les oiseaux et

plantes d'Amérique latine. Ce regard d' amoureux de la nature interpelle les ornithologues qui oublient parfois les beautés simples de la nature au bénéfice de l'observation trop rationnelle ou de l'expérimentation.

FLc

Schmidt, E. & Farkas, T. (1988) : *Der Steinrötel*. A. Ziemsen Verlag, Wittenberg Lutharstadt, 104 pp.

La première monographie sur le Merle de roche, par les mêmes auteurs et dans la même collection, est parue en 1974. Quatorze ans plus tard, la «distribution» n'a été réactualisée que pour la Suisse, la Pologne, la Slovaquie et la Hongrie; le reste est antérieur aux années 1950-60 (pas de mention des données belges du début du siècle). Le «comportement» est pratiquement repris tel quel; un paragraphe résumant un article de H. Auzinger (e.a. comportement nuptial) et, surtout, une analyse du répertoire vocal de H.W. Helb ont été ajoutés; l'ancien texte fait parfois double emploi. Une étude de l'habitat en Suisse, initiative de U.

Corti, constitue le point fort du chapitre «écologie». «Migration et hivernage» ainsi que l'étude des positions systématiques relatives des espèces du genre *Monticola* reposent sur une bibliographie datant de la première version. Le manque d'actualisation et l'aspect «bricolé» de l'ouvrage sont assez décevants, les apports de Corti et Helb étant les principaux centres d'intérêt de cette seconde édition. De plus, toute monographie digne de ce nom se devrait de comporter une description de son sujet (plumage, mensurations, ...) dont on ne trouve trace ici!

LSc

Schopf, R. (1979) : *Die Vogelinsel Memmert im Wattenmeer*. Druck u. Verlag H. Soltau, Norden, 207 pp.

Avifaune, locale, de l'île de Memmert, située au large de l'embouchure de l'Ems. Réserve naturelle depuis 1924, ce banc de sable est en continue transformation, se déplaçant, modifiant sa superficie, son relief et sa végétation. L'écologie générale, les relations végétation-avifaune, les problèmes de protection sont passés en revue. Le corps de l'ouvrage

est constitué par la partie spécifique, résumant chaque statut particulier. Suivent quelques chapitres plus détaillés, par exemple sur l'évolution des effectifs de Goélands argentés, le nicheur dominant de l'île. Les photos illustrant le texte sont de qualité très inégale.

LSc

Shawyer, C.R. (1987) : *The Barn Owl in the British Isles*. The Hawk Trust, London, 113 pp. (c/o Zoological Society of London, Regents Park, London NW1 4RY).

Ce livre est publié par l'équivalent anglais du F.I.R. C'est une étude très détaillée sur la Chouette effraie en Grande Bretagne depuis le 18^e siècle. Un long chapitre traite de l'évolution des effectifs à long terme et tente d'expliquer les fluctuations par les conditions climatiques, la protection légale et les pratiques agricoles. Une part importante de l'étude est consacrée aux habitats; l'auteur constate

ainsi que dans les régions où la pluviosité est la plus forte, les chouettes préfèrent nettement s'installer dans des constructions plutôt que dans des arbres. Shawyer analyse ainsi les succès de la nidification, les causes de mortalité, etc. Ce livre est excellent car il présente la synthèse d'études menées sur une grande échelle et pendant une très longue période.

DE

Sitters, H.P. (1988) : *Tetrad Atlas of the breeding Birds of Devon*. Devon Bird Watching and Preservation Society, Yelverton, 334 pp., £ 18 (Whistley House, Axtown Lane, Yelverton, Devon PL20 6BU).

Atlas des oiseaux nicheurs du Devon, un comté du sud-ouest de l'Angleterre. En voici

quelques caractéristiques : 9 années de recherches, 1834 carrés de 2 km de côté, 136 espèces

nicheuses certaines. Si cet Atlas partage de nombreux traits avec la majorité des Atlas régionaux déjà publiés, il s'en distingue néanmoins par quelques *plus* qu'il convient de souligner :

- pour chaque espèce, l'importance de la population est estimée,
- des tableaux illustrent la répartition des nicheurs par altitude,
- des rapprochements sont établis avec différents index (Common Birds Sensus, British ringing index, etc.),
- des comparaisons directes sont faites pour la distribution d'espèces proches,
- des relations entre la distribution aviaire et

les qualités agricoles des sites sont démontrées,

- les auteurs comparent, par espèce, le pourcentage de carrés occupés à celui obtenu pour 9 autres Atlas régionaux réalisés en Grande Bretagne.

Cet Atlas est doublement remarquable : par la qualité et l'homogénéité du travail de terrain fourni et par le traitement très approfondi des données, facilité par l'aide d'un ordinateur. C'est une œuvre à haute valeur ajoutée, une référence inestimable pour l'avifaune du Devon et une source de réflexion pour l'étude et la quantification des avifaunes.

DE

Thurber, W.A., Serrano, J.F., Sermeno, A. & Benitez, M. (1987) : *Status of uncommon and previously unreported birds of El Salvador*. Proceedings of the Western Foundation of Vertebrate Zoology, vol. 3, n° 2, 109-293, \$ 12.00. (Western Foundation of Vertebrate Zoology, 1100 Gledon Ave., Suite 1400, Los Angeles, CA 90024, USA).

L'avifaune du Salvador compte environ 445 espèces. Les quatre auteurs - dont trois sont salvadoriens - nous présentent dans cet ouvrage une mise au point de l'avifaune salvadorienne à partir des données de la littérature complétées de leurs nombreuses données personnelles. Depuis la dernière mise au point (1938), trois espèces ont certainement disparu (*Ara macao*, *Amazona albifrons* et *Nictibius griseus*), et onze autres ont probablement subi le même sort. De nombreuses autres espèces sont sérieusement menacées, spécialement les espèces aquatiques et les espèces liées aux

vieilles forêts, décimées respectivement par le drainage et la déforestation. Six espèces dont le Héron gardebœuf (*Bubulcus ibis*) et le Moineau domestique (*Passer domesticus*) se sont installées.

Après une brève introduction présentant l'ornithologie salvadorienne et les habitats du pays, le statut de chaque espèce est détaillé en mettant l'accent sur les changements depuis 1938. Puisse cet ouvrage contribuer à une meilleure connaissance et donc à une meilleure protection de l'avifaune du Salvador.

GN

Van Boven, J.K.A. (1986) : *De Mierenfauna van de Benelux (Hymenoptera : formicidae)*. Wetenschappelijke mededelingen K.N.N.V. n° 173 : 64 pp.

Cet opuscule permet la détermination de toutes les espèces de fourmis (65 au total) appartenant à la faune du Benelux en fournissant une clef de détermination dichotomique bien illustrée et qui envisage aussi bien les ouvrières que les adultes reproducteurs mâles et femelles (reines). Cette clef est complétée par des descriptions morphologiques ainsi que par des notes concernant les habitats fréquentés, la phénologie et la répartition aux Pays-Bas et en Belgique (mais pas au Grand-Duché de Luxembourg, qui semble mal connu de ce

point de vue) de chacune des espèces traitées. L'ouvrage comporte, en outre, une introduction à l'écologie, à l'organisation sociale, à la récolte et à la préparation, ainsi qu'à la morphologie externe des fourmis de nos régions. Il s'agit en fait de la troisième édition revue et augmentée d'un fascicule paru dans la même collection en 1959. Indispensable à tous les passionnés de fourmis, amateurs ou professionnels, qui devront cependant se familiariser avec le vocabulaire néerlandais assez technique. On ne peut que souhaiter la traduction

de cet ouvrage, ainsi que de beaucoup d'autres publications du même genre éditées par le «koninklijke nederlandse natuurhistorische vereniging», qui traitent souvent de la faune ou de la flore de l'ensemble du Benelux et

pour lesquels il n'existe que trop rarement des équivalents en langue française. Les publications du KNNV se distinguent aussi par un rapport qualité/prix généralement très élevé.

PGI

Vindevogel, H., Duchatel, J.P. & Pastoret, P.P. (1987) : *Le pigeon voyageur*. Editions du Point Vétérinaire, Maisons-Alfort, 176 pp., FF180.

Etude très agréablement présentée mais aussi très détaillée sur le pigeon voyageur. Les auteurs, professeurs ou collaborateurs à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Liège, ont mis en commun leur expérience considérable de cette espèce, celle de nombreux colombophiles et le résultat de leurs recherches. Leur livre est développé dans trois axes :

- pourquoi les pigeons volent-ils et s'orien-

tent-ils si efficacement?

- comment les élever et les préparer aux concours?

- comment prévenir, déceler et guérir les maladies?

Certaines conclusions ou considérations peuvent être sans doute transposées aux oiseaux sauvages qui ne se laissent pas ausculter comme le pigeon voyageur.

DE

Wade, J.L. (1987) : *Attracting Purple Martins*. The Nature Society, Griggsville, Illinois 62340, USA, 225 pp.

En 1962, les habitants d'une ville de l'Illinois (USA), exaspérés par les innombrables moustiques et déçus par les échecs des pesticides, décidèrent d'attirer l'Hirondelle pourprée, grosse mangeuse des insectes redoutés, au moyen de nichoirs spécifiques. L'installation de ces nichoirs dans la ville fut un succès et les nuées de moustiques disparurent. Par la suite, le projet d'installation de nichoirs s'étendit à d'autres états des USA, et l'Hirondelle pourprée devint même l'oiseau officiel de l'Illinois.

Ce livre retrace cette histoire étonnante

et reprend également de nombreuses informations sur la vie de l'Hirondelle pourprée (aire de répartition, nidification, migrations, maladies, ...). Le style du livre est vraiment original et très plaisant. Il s'agit en réalité d'une publicité en faveur de l'Hirondelle pourprée et de l'installation de nichoirs artificiels. Il faut savoir également que l'auteur n'est autre que le directeur de la compagnie qui fabrique et vend les fameux nichoirs. Comme quoi insecticide, ornithologie, protection des oiseaux et finance signifient parfois la même chose.

FLE

Winkler, R., Luder, R. & Mosimann, P. (1987) : *Avifauna der Schweiz, eine kommentierte Artenliste. II. Non-Passeriformes*. Der Ornithologische Beobachter, Beiheft 6, 129 pp.

Suite et fin (provisoire!) de l'Avifauna suisse est la première partie, traitant des passereaux, dont la sortie en 1984. Une mise à jour est prévue tous les deux ans et sera publiée dans «Der Ornithologische Beobachter». Après une mise au point sur les espèces échappées de captivité ou dont l'occurrence en Suisse n'a pu être indubitablement prouvée, le statut de chaque taxon est décrit d'après la littérature,

les archives de la station de Sempach et nombre de «communications personnelles» : effectifs, distribution, nidification, migration, phénologie, hivernage. Pour 61 espèces, un graphique cumulatif illustre le cycle de présence annuel. Une réalisation soignée, un document de base dans la bibliographie des espèces d'Europe centrale.

LSc